Anne LAMBERT, « *Tous propriétaires !* », *l'envers du décor pavillonnaire*

Thomas Venet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ress/3193>
DOI : 10.4000/ress.3193
ISBN : 1663-4446
ISSN : 1663-4446

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2015
Pagination : 277-278
ISSN : 0048-8046

Référence électronique

Thomas Venet, « Anne LAMBERT, « *Tous propriétaires !* », *l'envers du décor pavillonnaire* », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 53-2 | 2015, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ress/3193> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ress.3193>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Librairie Droz

Anne LAMBERT, « Tous propriétaires ! », *l'envers du décor pavillonnaire*

Thomas Venet

RÉFÉRENCE

Anne LAMBERT, 2015, « *Tous propriétaires !* », *l'envers du décor pavillonnaire*, Seuil, « Liber », 278 p.

- 1 L'essor du logement pavillonnaire périurbain représente une dynamique de peuplement moderne assez mal connue, ce type d'espace étant principalement étudié sous le prisme du vote pour l'extrême droite et des classes moyennes en déclin. Anne Lambert va s'attacher, dans cet ouvrage, à analyser les conditions rendant possible cette dynamique, ainsi que les effets de cette dernière sur les modes de vie et de sociabilités des populations pavillonnaires.
- 2 L'ouvrage s'ouvre sur une analyse des évolutions des politiques du logement en France et de leurs populations cibles. Au-delà des transformations des politiques publiques, cet examen permet d'expliquer comment la morphologie contemporaine du peuplement périurbain mêle des jeunes couples aisés, des personnes issues de l'immigration africaine et des ouvriers « du coin ». Il permet également de comprendre comment la spécialisation des territoires construite à partir des années 1970 contribue à une distribution particulière des populations dans l'espace, sur la base de leurs appartenances sociales.
- 3 Le reste du livre repose presque intégralement sur les matériaux ethnographiques tirés d'une enquête menée au cœur d'un lotissement pavillonnaire situé dans l'espace périurbain lyonnais. Ce lotissement, initialement destiné à accueillir de jeunes couples des classes moyennes urbaines, est devenu, à la fin des années 2000, un lieu d'accès

privilegié à la propriété pour des familles issues de l'immigration, précédemment locataires du parc HLM.

- 4 Ce travail ethnographique abouti à une à la formation d'une typologie des ménages présents dans le lotissement. Ainsi, les jeunes couples blancs occupant des emplois de cadres ou de professions intermédiaires à Lyon sont à distinguer des ménages d'ouvriers blancs travaillant dans les industries locales et des familles non-blanches principalement issues des cités HLM Lyonnaise. Cette typologie va servir de modèle pour éclairer l'hétérogénéité des trajectoires d'accession à la propriété, des expériences issues de celles-ci et des représentations sociales qu'elles mettent en pratique. Il apparaît que les jeunes couples sont caractérisés par des mobilités quotidiennes importantes induites par la nécessité de se rendre sur leurs lieux de travail dans l'agglomération lyonnaise. Ils considèrent le pavillon comme une étape dans leurs trajectoires résidentielles et entretiennent des stratégies de contrôles des pratiques des habitants les plus pauvres des lotissements, perçus comme vecteur de dévalorisation de leurs biens immobiliers. Ces ménages sont marqués par un fort investissement associatif et par un vote de droite « pragmatique » en lien avec leurs intérêts de nouveaux propriétaires. Pour leur part, les ménages d'ouvriers de l'industrie locale perçoivent leur installation dans le lotissement comme une forme de consécration dans l'espace local. Ils savent mobiliser des ressources spécifiques liées à leur autochtonie pour réduire les coûts de construction et d'aménagement des maisons. Pour les ménages issus de l'immigration, initialement logés dans les cités HLM de Lyon, la propriété pavillonnaire marque de profonds changements dans les modes de vie, de consommation et de sociabilité. Du point de vue politique, les ménages populaires du lotissement semblent plutôt favorables à la gauche mais délèguent l'activité politique aux ménages plus aisés, paraissant plus légitimes dans leurs pratiques.
- 5 Les analyses composant cet ouvrage font la part belle aux rapports sociaux, dans leurs différentes déclinaisons et leurs effets sur la vie du lotissement et des ménages. Les rapports sociaux de classes occupent une place importante dans les relations de voisinage, générant un système d'alliances entre les ménages socialement proches et de conflits (dénonciations, stigmatisation des enfants, ragots sur les modes de vies) avec les autres habitants autour d'enjeux matériels (en cas de constructions litigieuses, par exemple) ou symboliques (liés à l'image et à la réputation du lotissement). Ces rapports de classes interfèrent avec des rapports sociaux de générations et des représentations racialisées ce qui engendre des classements et des jugements devenant centraux dans les relations à l'intérieur du lotissement. Les rapports sociaux de sexes sont également mis en lumière, cette fois au cœur des ménages, afin d'éclairer la distribution du pouvoir de décision aux différentes étapes de l'accession à la propriété et la répartition des tâches entre les conjoints dans l'organisation domestique pavillonnaire.
- 6 Méthodologiquement, Anne Lambert a développé un travail ethnographique basé sur des visites de porte-à-porte qui permet de dresser un panorama quasi-exhaustif du lotissement (seuls deux ménages sur quarante-cinq ont refusé de rencontrer l'enquêtrice). Outre les caractéristiques sociales des personnes présentes dans le lotissement, l'ethnographe a recueilli des matériaux sur les trajectoires sociales, professionnelles, résidentielles, migratoires et politiques des personnes rencontrées. Les informations recueillies par entretiens constituent un riche corpus qui procure de solides appuis aux démonstrations de l'auteure qui les mobilise massivement dans l'ouvrage. Ces matériaux fins sont de plus mis en perspective avec des résultats issus

d'enquêtes plus larges telle que l'enquête « Trajectoires et Origines » (INED) et l'enquête « Logements » de l'INSEE.

- 7 En définitive, cet ouvrage présente les dessous d'un modèle social fondé sur la petite propriété, perçue comme garante de l'ordre social, promue en France depuis les années 1970. Le logement pavillonnaire ne correspond pas uniquement à la création de nouveaux quartiers résidentiels, bâtis sur d'anciennes terres agricoles aux abords de communes périurbaines. Il est le fruit de l'action publique d'aide à l'accès à la propriété plus ou moins favorable selon les époques et induit des conditions de vie particulières pour les personnes accédant aux pavillons. Ce faisant, cette étude a le mérite de permettre une compréhension fine du mouvement de périurbanisation qui affecte les classes populaires, blanches et non-blanches.

AUTEURS

THOMAS VENET

INED